

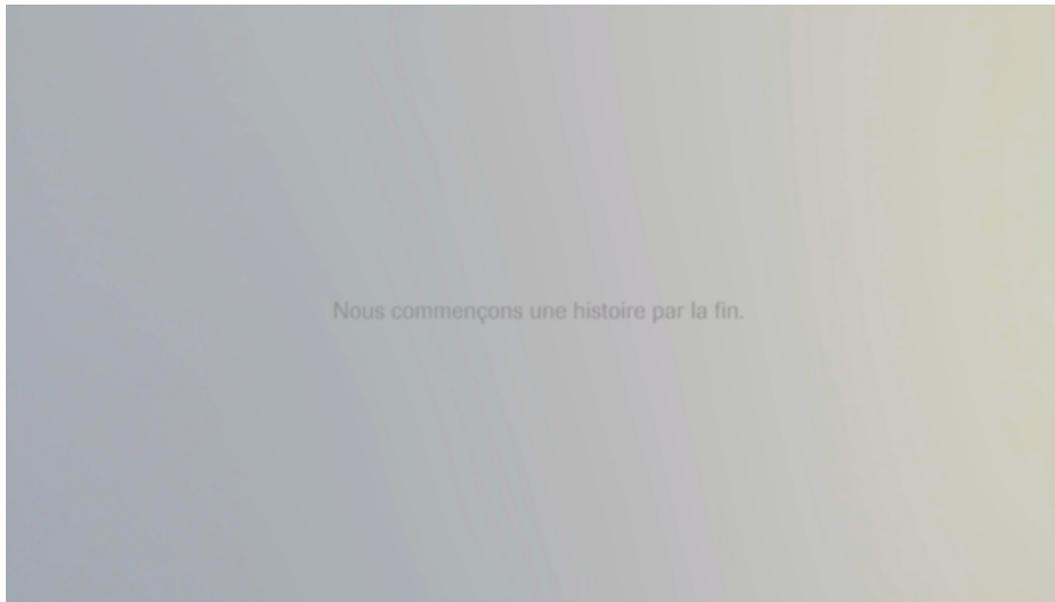
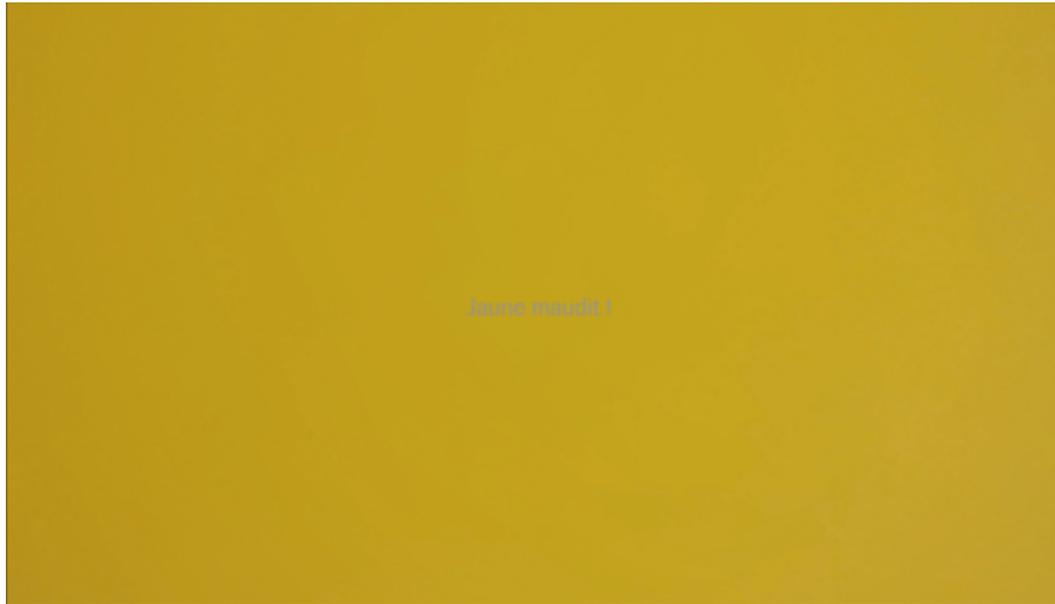
— **Emma Cozzani**
Portfolio

— Emma Cozzani

- 01 *Out of the blue*
- 02 *It won't mean a thing if it ain't got that swing*
- 03 *Travelling*
- 04 *Climax*
- 05 *Reading Space*
- 06 *Ressac*
- 07 *Dessin zéro*
- 08 *Ghost to speech*
- 09 *Voice over*
- 10 *Bis repetita*
- 11 *Silent Prayer*
- 12 *Sous-titre*

Out of the blue

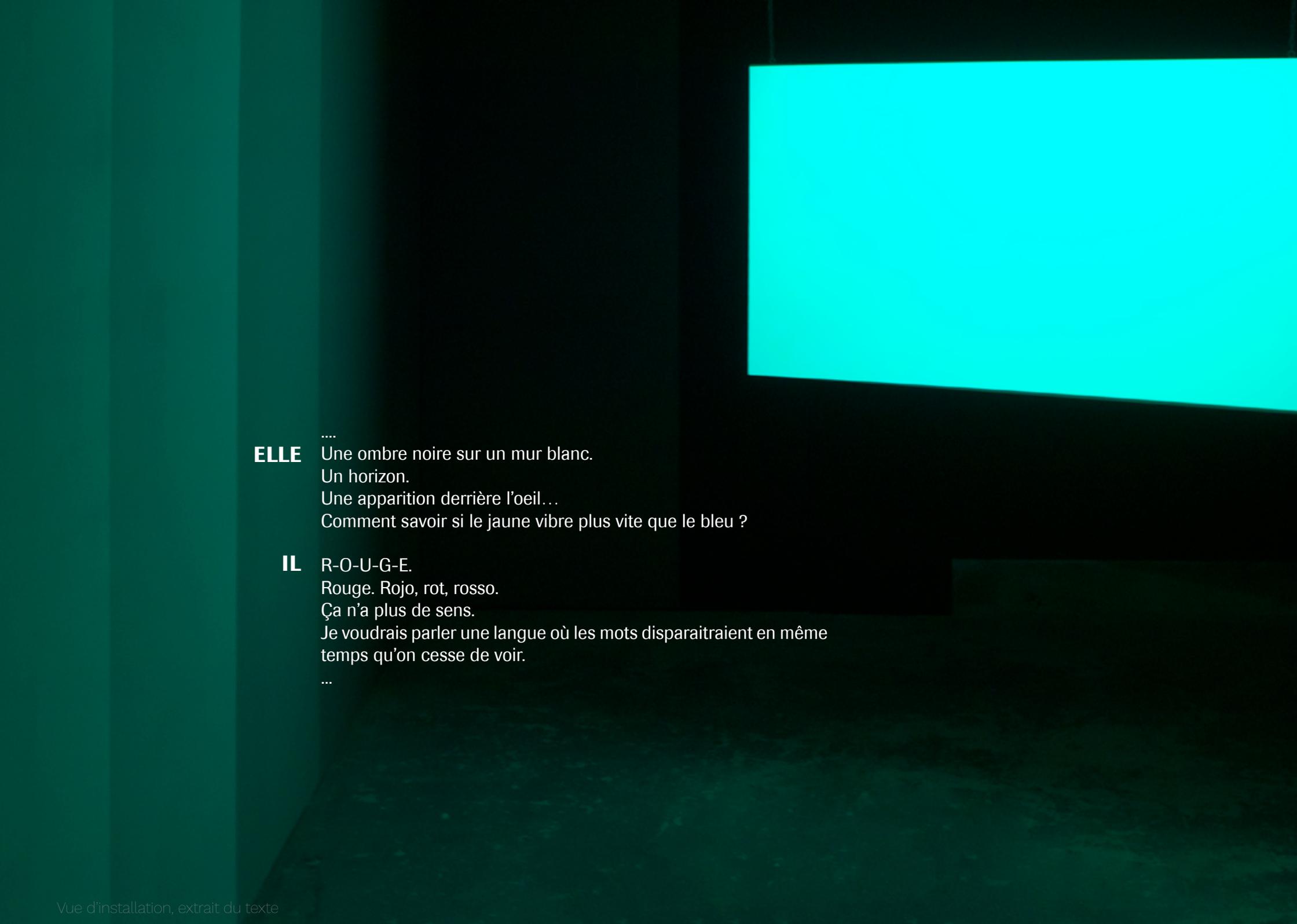
extrait vidéo



Out of the blue est une plongée dans la couleur, à la surface de l'objet peinture. Une dialogue fictif a lieu entre deux personnages, Il et Elle. Chacun défend un point de vue sur la peinture, sur l'image.

Le traitement vidéo lors de la captation a consisté à occulté «l'œil numérique» de la caméra (la fameuse matrice de Bayern) afin d'essayer de faire rentrer la représentation en ses limites. Que peut voir un œil numérique que l'œil humain ne peut voir (et inversement) ? L'espace de projection reprend les codes couleurs des mires qui servent à étalonner les caméras et la balance des blancs lors de tournages

Video full HD, couleur, muet, 16:9, 22 min 09 sec. Installation video.
2016



....
ELLE Une ombre noire sur un mur blanc.
Un horizon.
Une apparition derrière l'oeil...
Comment savoir si le jaune vibre plus vite que le bleu ?

IL R-O-U-G-E.
Rouge. Rojo, rot, rosso.
Ça n'a plus de sens.
Je voudrais parler une langue où les mots disparaîtraient en même
temps qu'on cesse de voir.
...

***It won't mean a thing if it
ain't got that swing***

extrait vidéo



It won't mean a thing if it ain't got that swing est la captation d'une transmission du dialogue d'ouverture du livre *Hiroshima Mon Amour* (Marguerite Duras) en code morse. Une actrice française parle avec un architecte japonais à propos de l'occupation à Nevers et du bombardement d'Hiroshima. Deux temps de l'Histoire qui se croisent. Dans ce dialogue, ils discutent de tout voir, de ne rien voir du tout, de se souvenir et surtout de l'oubli qui s'empare de toutes choses. En transformant ce dialogue dans un langage de communication obsolète, principalement utilisé pendant la Seconde Guerre Mondiale, il s'agit de transformer l'acte de lecture (du dialogue) en un acte de regard (le signal). La mer, espace de mémoire collective, devient une page blanche sur laquelle tente de s'inscrire des signes. *It won't mean a thing...* questionne notre perception de la mémoire, et sa fragilité intrinsèque.

Video full HD, boucle, N&B, muet,
16:9, 10 min 04 sec.
2015



Disegno, It won't mean a thing if it ain't got that swing
2015
C. Rockefeller Center for Contemporary Art, Dresden (Allemagne)



Travelling

Un lent travelling latéral passe à travers les cadres de fenêtres d'un bâtiment en construction, à la poursuite d'une présence fantomatique dans le paysage. L'enchaînement des cadres dessinés par ces percées construit une narration minimale portée par la présence imposante du paysage, et semble mettre le bâtiment en mouvement tel un gigantesque paquebot quittant le port.

Video Full HD, couleur, son, 16:9,
13 min 01 sec.
2017

extrait vidéo

Climax



S'inspirant du clavecin oculaire, clavecin mêlant couleurs et sonorités imaginé par le Père Castel, mais jamais réalisé, l'orgue-météo Climax explore les relations entre deux systèmes de perception, celui du son et celui du temps météorologique.

Climax a pour objet de proposer par le biais d'une interprétation musicale, une occurrence sensible et sonore d'événements historiques.

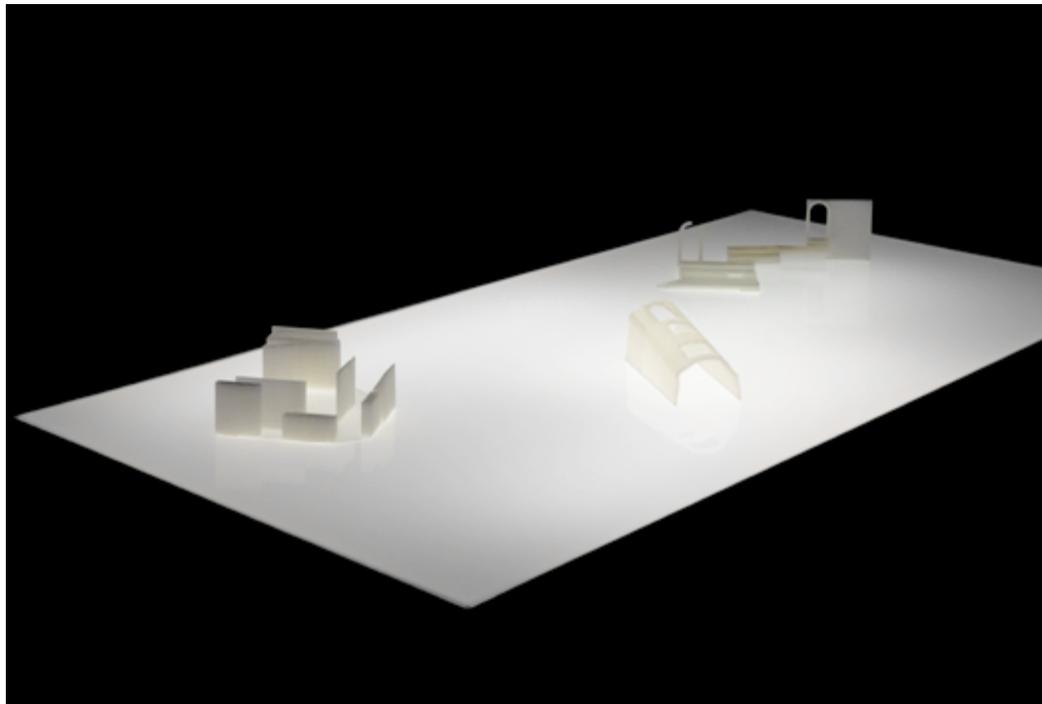
L'installation sonore mêle ainsi temps passé (données météo), temps présent (temps de l'interprétation musicale) et temps futur (écriture d'une partition en temps réel lors de l'interprétation musicale), rendant perceptibles et audibles les altérations produites par l'histoire sur sa représentation.

Installation sonore, fréquences audio générées à partir de données météorologiques historiques, système de diffusion sonore multicanaux et cabines d'écoute, dimensions et durées variables

2016



Reading Space, Climax
2015
Biennale de jeune création, Muhouse



Reading Space

Reading Space est projet de tentatives d'épuisement de représentations d'espaces — issues de descriptions prélevées dans des romans au cours de lectures — au moyen de différents procédés et outils (dessin, modélisation d'espace en 3D, volumes, vidéo en image de synthèse, installation). Le déploiement de ces images mentales intervient dans une temporalité comprise entre la lecture originelle, et la ré-activation mémorielle de la représentation associée à la description. Il s'agit de tenter de transformer l'acte de "lecture" en un acte de "vision". Cette réflexion s'inscrit dans la suite des recherches de Bergson sur la notion de durée : pour comprendre, et donc visualiser, le cerveau humain a besoin de spatialiser, puisqu'il nous est impossible de visualiser le temps comme une dimension physique.

Description, dessin numérique, Impression 3D, PLA transparent, table lumineuse. Dimension variables.

2015

Ressac



Ressac se présente comme une installation sonore diffusant des enregistrements de la mer captés sur différents rivages de l'île corse. À la manière d'une boussole, la spatialisation synchronisée des sons sur quatre haut-parleurs recrée la sensation de balancement propre au ressac des vagues, et semble faire émerger un nouveau rivage onirique et sonore en pleine montagne.

Installation sonore, quatre pistes,
dimensions et durées variables
2017



Ressac
2017
Vue d'installation, Ponte-Leccia

Dessin zéro



Dessin zero une série de sept dessins de grands formats inspirés des traces de stylos souvent laissées, en tant que possibilités d'essai d'un outil graphique, sur les petits blocs de papier disponibles aux abords des présentoirs à stylos en papeterie. De ces gestes primaires, sans dessein artistique, de l'ordre du griffonnage, réalisés rapidement et en ordre dispersé, j'ai entrepris de développer des compositions par agrandissement, de fait par extrapolation d'une expression scripturale dont le résultat premier, limité à l'existence de traces que d'aucun trouverait sans importance, se voit conforté et élargi pour sa qualité intrinsèque avec la certitude que de telles empreintes possèdent déjà la valeur de témoignages.

Série de 7 dessins au graphite et carbone. Dimensions : 80 x 120 cm..
2016



Dessin zéro
2016
Lieu Commun, Toulouse

Ghost to speech

✓ Nous commençons.

✓ Dans l'intérêt de tous les comportements, je fais appel à la croyance. En quête d'un corps à occuper, je mise sur la capacité d'intériorisation de l'acteur. (lecture extrait sonore simultané 2)

✓ C'est un paradoxe, comme celui qui se parle à lui-même, ou qui acte le mensonge. On peut simuler de nouvelles données mais jamais longtemps. Ici, tant que je vous parle, ce n'est pas une frontière?

✓ Tu voudrais toujours avoir le dernier mot, mais jamais parler la première ! Tu n'y crois pas assez ?

✓ Si ! mais je croyais que l'action avait disparue ! Nous sommes les personnages ou pas ?

✓ Voici la situation :

✓ Parle plus fort, je ne t'entends pas

✓ bon, voici la situation : les personnages n'ont plus rien à vivre, ni à ressentir. Les émotions elles-même commencent à s'affaiblir.

... Ce ne sont plus des motivations biologique fortes. On ne sait pas dire si l'amour existe encore. En attente de sa ré-activation future, il est devenu une ligne de code ; un vers plat **Abc aabb Abc** et même un bulletin météo.. Vous avez saisi l'idée ?

✓ Pourquoi pas un vers embrassé **Abc abba Abc** ?

✓ Oui ou alors un vers croisé **Abc abab Abc** ? C'est plus fort comme image quand même. non ?

✓ oh

✓ Jssais pas, les poèmes peuvent aussi avoir des ondes indéterminées. Donc entre plat, embrassé, croisé ou brisés, c'est pas si important en fait ? J'avoue, j'hésite encore...

✓ Écoutez-moi, Ce qui suit, révèle un moment clé, de l'intrigue. C'est ce que nous cherchons. Que se passe-t'il ici ? Qu'avez-vous fait de l'action ? Pourquoi il ne reste que des personnages en attente ?

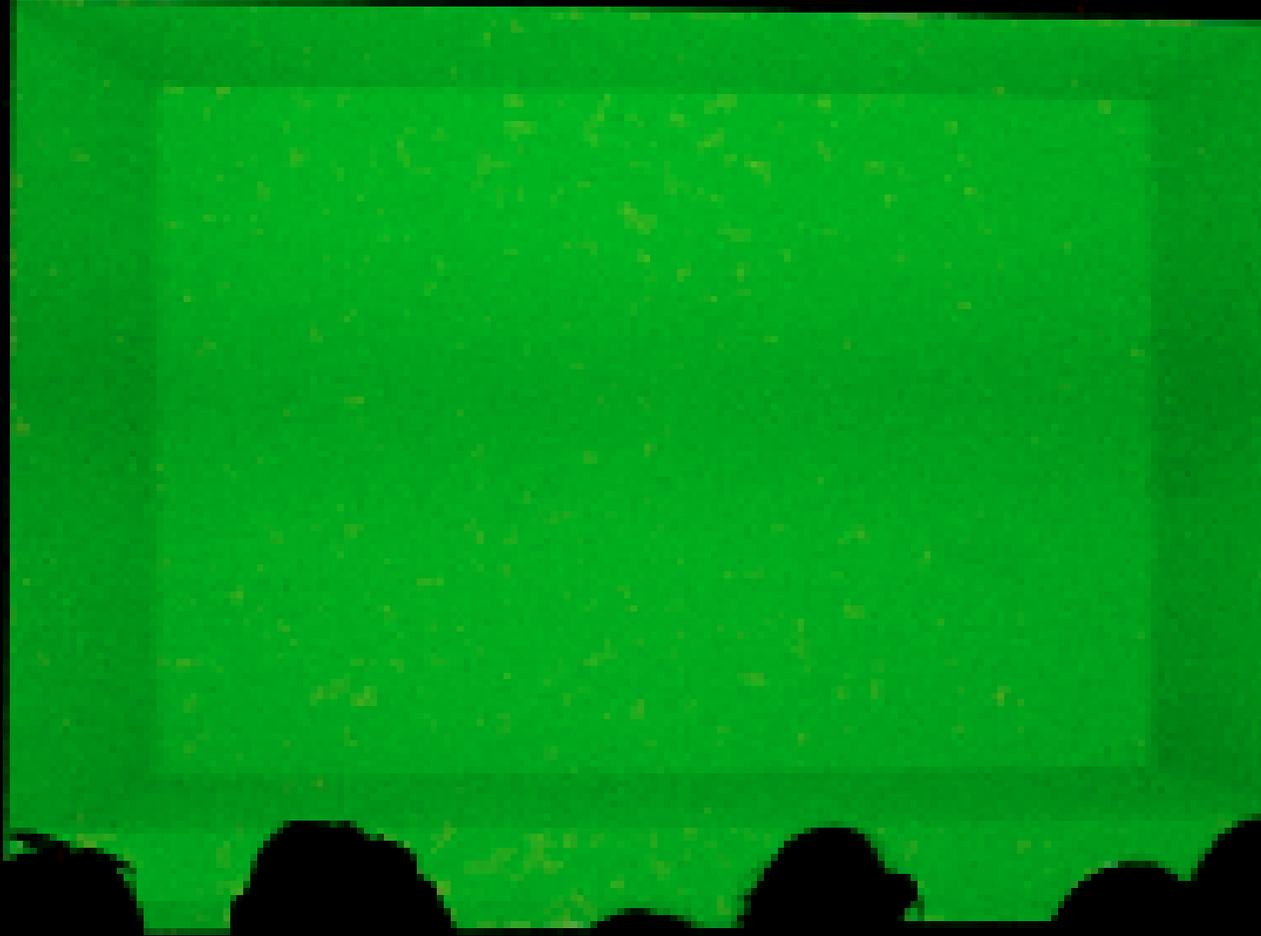
✓ Le plus dur, c'est toujours de déconstruire. Le plateau influence la diction et le jeu. C'est comme un système de co or donnée orale. En disant un texte, je le filtre par rapport à moi-même. C'est toujours difficile de trouver le ton juste et de construire une émotion visible.

✓ Quand comprendras-tu que le système à étudier n'est pas la phrase ; mais la production d'un acte de parole dans la situation du discours ? Les phrases sont des états de chose et sont vraies ou fausses selon que ces états sont réels ou ne le sont pas.

68 125 % Langue : Français Voix : Thomas Volume : 100 Débit : 180

Ghost to speech est une tentative vouée à l'échec d'amener des voix de synthèse à performer, à être acteurs en exprimant des intentions et des sentiments à travers un texte. Entre performance et théâtre absurde, les corps sont absents, les voix et les émotions synthétiques. Jusqu'à quel point le texte peut-il porter une forme, une intentionnalité ? Les voix sont accompagnées d'un fond vert sur lequel défile des didascalies, renforçant l'absence des corps, des voix et du jeu. Le texte échoue dans sa performativité.

Video-performance pour voix de synthèse, texte, projection video, son panoramique. Environ 15 minutes..
2017



Ghost to speech

2017

Video-performance pour voix de synthèse (festival INACT), environ 15 min



Voice Over

Voice Over est un dispositif se situant entre installation, performance et théâtre. Il s'agit d'une tentative de « mise en réel » de *Bis Repetita* — transcription d'un journal télévisé sous la forme d'une pièce de théâtre classique — dont les paramètres sont reproductibles et susceptibles d'être modifiés en fonction de ses occurrences. Le texte performatif échoue à chaque fois qu'il est activé, puisqu'il n'actualise pas l'énoncé mais souligne l'obsolescence de l'énoncé par rapport à la situation d'énonciation.

Dans cette performance, les voies off-télévisuelles sont incarnées par des acteurs. Ils portent les voix masculines et féminines qui n'apparaissent jamais à l'écran et reste hors-champ. Mais ici, en regard de la télévision autant que du théâtre, les rapports sont inversés ; les acteurs jouent en continu et ce sont les spectateurs qui viennent à la rencontre de la représentation.

Performance pour deux acteurs, durée et dimensions variables.

2014

documentation vidéo

Bis repetita

ACTE III

SCÈNE I

DAVID PUJADAS

Un témoignage maintenant, c'est l'histoire d'une rédemption et d'une volonté. Elle montre que tout n'est pas perdu à vingt ans lorsqu'on a pris un mauvais départ. *(David Pujadas effectue des mouvements avec ses mains, en tenant son stylo)* La jeune femme que vous allez entendre a commencé à vendre de la drogue à seize ans *(il inspire)* elle a connu la violence, elle connu la prison et elle s'en est sortie. Aujourd'hui elle est enseignante, elle vient de faire sa rentrée des classes. Elle a décidé, pour que son cas puisse servir d'exemple, de se raconter dans livre qui sort ces jours-ci, Anne Guiry, Mathias Second. *(Il regarde vers ses notes en se saisissant de la feuille de papier)*

VOIX-OFF FÉMININE

Sur les photos de classe, la maîtresse a le visage radieux et la tête haute. Audrey Chenu aime être institutrice. L'école, les enfants, l'enseignement ; ce métier là, elle se le répète chaque jour, ce métier là est comme un cadeau.

AUDREY CHENU

(Elle rentre et va s'asseoir) Ben... Ça donne un sens à ... ma vie et c'est déjà beaucoup.

VOIX-OFF FÉMININE

Car sa vie, y'a quinze ans, c'était la prison. Audrey Chenu avait dix huit ans quand elle a été condamnée pour détention, et trafic de stupéfiants. C'est l'histoire d'une petite fille sage qui va partir à la dérive. Une enfance à la campagne avec papa-maman, deux frères, une sœur et des grands-parents.

AUDREY CHENU

J'avais une grand-mère qui nous faisait des costumes pour le carnaval.

VOIX-OFF FÉMININE

La vie banale, ordinaire, jusqu'au jour où son père sombre dans une profonde dépression, sa mère perd pied, toute la famille s'emmure dans le silence, la solitude. Audrey entre alors dans l'adolescence, triste, mal dans sa peau, et en colère.

AUDREY CHENU

J'aime beaucoup celle-là *(elle désigne une photo d'elle plus jeune)*. ... la rage contre cette famille de dingue où euh... voilà, j'trouvais plus... j'trouve ma place et à la fois un trop-plein d'émotions parce que j'avais une sensibilité à fleur de peau parce que c'est l'adolescence et du coup... je sais pas trop quoi en faire de tout ça. Et donc de fumer du cannabis et ben, ça, ça apaise un peu ce choc *(mot inaudible)* émotionnel qui me bouleverse.

VOIX-OFF FÉMININE

Le cannabis. Elle en consomme pour la première fois à seize ans et puis tous les jours. À dix sept ans, elle en revend à ses camarades.

AUDREY CHENU

J'ai commencé euh avec quelques grammes et puis euh ben à la fin du lycée j'étais déjà éte à cinquante kilos un truc comme ça.

VOIX-OFF FÉMININE

À 18 ans, elle a le bac en poche mais une solide réputation de trafiquante, la police l'amène.

AUDREY CHENU

Et là bon ben, c'est...ptfff...c'est à la fois la peur, le stress, le cœur qui s'emballé et en même temps j'crois que c'est aussi une sorte de soulagement de... ça y'est c'est fini quand même...

UN REPORTER

(Il rentre) Ah oui ? *(Il sort)*

AUDREY CHENU

C'est... ouais, c'est la fin de la route là.

VOIX-OFF FÉMININE

La fin de la route, c'est une cellule de prison. En tout, vingt quatre mois de détention. Audrey Chenu se met à écrire, reprend des études et puis surtout elle fait une rencontre. Un professeur de philosophie qui anime des conférences à Freyries.

FRANÇOIS CHOQUET

(Il rentre et vient se placer debout à côté d'Audrey.) Pour moi, Audrey était une étudiante, c'est une personne d'abord qui beaucoup

Bis repetita la transcription (méthode d'analyse conversationnelle qui s'intéresse autant à la manière d'énoncer le langage qu'à ce qu'il signifie) du journal télévisé du 19 septembre 2013 sous la forme d'une pièce de théâtre classique, et dans laquelle les fautes de langages sont conservées et transcrites. Partant du constat qu'il n'existe aucun dialogue dans un journal télévisé, chaque apparition d'une personne à l'écran ou d'une voix-off en commentaire devient la réplique d'un personnage. Un glissement s'opère entre personne et personnage. Sans son support visuel, la transcription de cette présentation télévisuelle de l'actualité ménage un écart avec son référent qui confère alors au texte un caractère absurde. Le déplacement d'un contexte d'énonciation à un autre rend visible la construction et la théâtralisation de l'information.

texte intégral

Script pour performance. Texte. Environ 15 000 signes..

2014

Silent prayer

Une double page issue des écrits de John Cage sur sa pièce sonore 4'33" est évidée de ses mots pour ne laisser que la ponctuation. Cette partition du rythme de la lecture devient une invitation à repenser l'écriture comme une matière à la fois sonore et muette dont il ne subsiste ici que les marqueurs de rythmes.

Texte en creux, impression laser,
transfert d'encre à l'acétone sur mur.
Dimensions variables.
2016



Sous-titre

Sous-titre tente de figurer le passage d'une langue à une autre, et ses errements. Expriment un sentiment universel, désorientation et plaisir devant un paysage étranger à son lieu de vie, le mot «Dépaysement» est intraduisible en allemand.

En ce sens, il fonctionne comme un opposé au mot allemand «Heimat», également intraduisible en français. Dans un contexte germanophone, *Sous-titre* - et le mot qu'il affiche - est alors lu/vu comme une image. Chaque lettre qui constitue le mot constitue une fenêtre sur un paysage, depuis des montagnes enneigées jusqu'au désert.

À l'occasion du passage du tour bus, le guide tente d'expliquer aux passagers le mot Dépaysement en le paraphasant dans sa langue natale (l'allemand), et en l'illustrant de ses propres expériences passées. La voix du guide fonctionne alors comme un sous-titre à l'image, il devient lui-même le média de l'expérience.

Impression dos bleu, 252 x 356 cm.
Implantation à Dresden (GE) durant
le Dresden Public Art View.

2014